PRÉFACE

Ne lisez pas cette œuvre, magistrale création pure de deux esprits malades, qui souhaitent venir au secours de leurs contemporains.

Prenez-la comme on prend la jouvence de longue vie à votre rythme, selon vos humeurs et surtout partagez-la et abreuvez-vous de légèreté et de joie.

Le rire ici se mélange à la poésie mais reste dominant. Den et EGLE se sont associés pour le bien de l'humanité et sans attendre une quelconque canonisation c'est le son de vos rires qui vont les conforter dans leur choix et qui viendront nourrir abondamment l'escarcelle de leur créativité...

Ils ne veulent pas que vous mouriez de rire mais que vous viviez de rire et de rire aux éclats même sans gêne ni retenue.

Den et EGLE ne se sont jamais rencontrés chacun écrit de son côté depuis des décennies. ATRAMENTA les a réunis depuis plus de 10 ans et vous pourrez lire chacun deux sous leur pseudo et découvrir sur ce site de nombreux et talentueux auteurs.

« Les pierres les plus précieuses et les plus rares sont enfouies au fond des gouffres les plus inaccessibles ».

EGLE 2025 après JC.

Je vais ajouter, n'en déplaise à EGLE quelques précisions. Vous remarquerez sans doute des mots qui ne sont pas dans le dictionnaire, c'est une de ses gourmandises.

Rocamboles, caramboles et autres facéties

Nous avons commencé notre écriture commune par deux poésies. Puis il m'a demandé de le suivre pour une nouvelle, et spontanément, nous avons donné nos prénoms à ce couple d'amis un soupçon déjantés. Néanmoins, et comme j'adore les voyages, d'ailleurs je peux le déplorer, toutes ces aventures ne sont que pures fictions. J'ai eu quelques peines parfois à le suivre, et aussi pour diminuer la longueur des textes. Je fus obligée souvent de le freiner, voire de le couper ! Mais un plaisir qui s'est retrouvé dans chacune des aventures, avec des clin d'œil à certains auteurs du site Atramenta.

Si vous preniez autant de plaisir à la lecture que j'en ai eu de suivre notre auteur qui a su me prendre la main pour marier nos plumes, et me pousser dans un genre que je ne pensais pas être capable d'aborder, je serais aux anges.

EGLE, Acronyme de EMPORTE Gérard Louis Ernest Né au siècle dernier dans l'est de la France où il réside jeune retraité il s'adonne outre l'écriture à la lecture et d'autres activités associatives sportives et culturelles.

Den Hall acronyme de Denise Hall, née aussi le siècle dernier, retraitée moins jeune, écrit surtout de la poésie et adore entre autre regarder les oiseaux de son jardin.

COLIN MAILLARD

Je crois que le temps s'est arrêté. Je regarde ma montre. Comment ai-je pu rester aussi longtemps devant ce tableau ? Et surtout si des excuses bredouillées pour m'avoir poussée un peu brutalement pour m'écarter ne m'avaient pas sortie de ma torpeur, combien de temps se serait écoulé avant que je ne redescende sur terre, ici au musée de Toledo à New York ?

Rendez-vous compte, j'ai pris l'avion pour la première fois de ma vie pour venir jusqu'ici. Pour notre voyage de noces à Venise, nous avons pris le train de nuit, pour l'Autriche le car, tout comme Lloret El Mar en Espagne. Nous ne fûmes pas de grands voyageurs, pas trop les moyens, et pour Adrien, pas trop le goût de l'aventure. Une boîte de biscuits m'a fait traverser l'océan, le croiriez-vous ? Et pourtant...

Je suis heureuse mais fourbue. J'ai repéré en entrant une cafétéria avec de grands sièges confortables qui me tendent les bras. Mes jambes sont aussi lourdes que mon esprit est aérien. Une foule de souvenirs sont remontés en cascade devant ce tableau, et je crois n'avoir rien pu contrôler.

Ce long voyage entrepris depuis ma petite enfance trouve ici son aboutissement. Ah ! Ce Fragonard m'aura fait traverser la terre alors que nous étions voisins, né en France comme moi à deux siècles de distance. Mais il m'a aussi fait tourner la tête depuis le premier jour où j'ai découvert sa toile reproduite sur le couvercle

d'une boîte en fer dans laquelle ma grand-mère rangeait nos biscuits du goûter que nous convoitions avec assiduité et qu'elle cachait partout avec ténacité.

J'étais une petite fille enjouée et avenante, tout comme mamy, qui accueillait tour à tour, en plus de mes deux cousines et leur frère, tous mes petits copains et copines et notre jeu préféré trouver la fameuse boîte, qui se glissait parfois avec malice dans le jardin. Puis un jour, Pierre et moi nous avons été curieux du couvercle et de son illustration, dont nous ne saisissions pas le sens. Grand-mère nous a expliqué que c'était un jeu, avec les yeux bandés pour l'un des joueurs, que l'on faisait tourner pour le désorienter. Ce fut le départ du goût pour cet amusement et certainement, sans le savoir vraiment, de mon attirance pour Fragonard et la peinture en général.

Cette grand-mère avait un cœur d'enfant qu'elle a gardé intact toute sa vie sans jamais rien céder de cette pureté qui le caractérise au moins jusqu'à l'adolescence. Nous n'avions pas besoin de demander, elle allait au-devant de nos attentes, la boîte de gâteaux était un moyen d'initiation au jeu comme dans bien d'autres domaines elle nous emmenait à apprendre et à participer aux tâches ménagères aussi bien pour les filles que pour les garçons ainsi qu'au salon de lecture, une heure par jour, où le lecteur devait dire un texte qu'il soumettait aux avis de tous en sa présence. J'avoue que je préférais de loin courir dans le jardin ou les bois alentours.

Son objectif avec la boîte de gâteau était de nous activer dans tous les sens, de nous faire ressentir le frisson de la réussite ou la déception de l'échec, de créer l'esprit de décision et de l'initiative et aussi de l'affection des embrassades et des rires et également de nous fatiguer pour nous faire coucher de bonne heure et ainsi lui permettre de réfléchir à de nouvelles inventions d'occupations pour le lendemain. Chaque jour était un jour nouveau pour nous,

que nous réservait-il, qu'allions-nous découvrir ? J'adorais ce jeu, tourner les yeux bandés, chercher à attraper les bras tendus, mais combien d'arbres j'ai embrassé, sans compter les rosiers auxquels je me suis piquée, les chutes dans l'allée de gravier, les genoux couronnés, le mercurochrome et les gros baisers de ma grand-mère pour me consoler.

Curieusement, mais c'est seulement depuis peu que je l'ai réalisé, lorsque nous étions cinq ou six à jouer, c'est presque toujours Pierre que je trouvais. Je le soupçonne aujourd'hui d'avoir eu un penchant pour mes tresses et mes taches de rousseur qui flamboyaient l'été. Et la récompense était de récupérer le biscuit qui lui était alloué et un gros bisou. Les problèmes de poids n'étaient pas encore ma préoccupation première. Enfance insouciante avec la confiture de mûres que nous allions ramasser dans des petits seaux, les cerises maraudées, le doigt trempé en cachette dans la pâte à gâteau avant de partir au four, et ces gros câlins dans le tablier bleu de mamy. L'enfance si douce a laissé la place à l'adolescence, Pierre est parti pour un lycée professionnel en internat, quant à moi, l'année de mon bac, j'ai rencontré Adrien, coup de foudre, mariage presque dans la foulée, naissance de Martine, puis de Julien.

Une vie de mère de famille, simple et pleine de petits bonheurs, sans regrets, sauf peut-être de ne pas avoir voyagé, de n'avoir pas pris l'avion.

Je me suis longuement interrogée sur ma passion pour cette peinture de Fragonard, qui m'a fait entreprendre ce long voyage. Certes je me suis fort intéressée à ce peintre et à d'autres depuis, mais je ne parvenais pas à comprendre cette attirance particulière, je viens seulement de comprendre avec une joie intérieure que je n'avais jamais connue jusqu'ici.

J'avais décidé de voir toutes les toiles si possible de Fragonard, j'avais listé les différents musées de Paris et en Europe qui possé-

Rocambole, carambole et autres facéties

daient des œuvres. New York me paraissait inaccessible, mais j'ai voulu absolument commencer par « Le colin-maillard », sans m'avouer au fond de moi que c'était un prétexte pour réaliser mes envies anciennes de voyage. Veuve maintenant depuis dix ans, je pouvais me moquer du qu'en dira-t-on. Mais devant le tableau taille réelle, j'ai compris la force invisible qui m'avait portée ici.

Si je vous confiais que sur cette boîte en fer la jeune fille au centre de la toile outre le fait que ses yeux sont cachés, l'ensemble de sa personne ressemble à s'y méprendre à ma grand-mère dans sa jeunesse dans une situation comparable assise sur une balançoire avec un jeune homme qui poussait l'escarpolette et le garçon quant à lui ressemblait trait pour trait à Jean Honoré, Jean Honoré Fragonard bien sûr.

30 avril 2019

TA MAIN

Elle

Moi c'est Julie. Une fille des cités, enfin de la cité des Hironnelles. Tu parles d'un nom, j'en ai jamais vues, pas l'aile d'une, ou la queue, sais pas comment on dit. L'école ? Les études ont voulu me rattraper, mais à la course suis imbattable. Parfois, je regrette. Mais je suis serveuse dans un bar, pas un boui-boui, mais le café chic du centre-ville, qui a, mais oui, Monsieur, un coin comme qui dirait salon de thé. Le patron est sympa, contrairement au précédent, il a pas essayé de me mettre dans son lit. Il avait pas intérêt !

— Tu vas pas le croire, tu sais le type dont je t'ai parlé ?

— Le blond au jean troué qui mâche du chewing-gum ?

— Mais non, celui bien fringué, qui vient prendre son p'tit déj, tous les matins.

Elle, c'est ma copine, ma p'tite sœur des galères, depuis la maternelle, on se connaît. Rester un mois sans se voir, juste pas possible ! Elle sait m'écouter, le conseil, son truc, enfin, surtout côté couleur de cheveux, elle m'a évité le vert pomme. Pourtant, avec mes taches de rousseur, je pensais que ça le faisait ! J'ai opté pour le soft, un orange bien flammé. Sinon, on se marre bien ! D'accord, parfois on pleure, côté mec, plutôt Bérézina. Enfin, surtout pour elle, qui n'emballe pas grand-chose, pourtant dans le paquet cadeau, elle sait quoi mettre. Tu sais la brioche nantaise, pur beurre, bien moelleuse, tendre à souhait, on en prend une tranche, puis deux, tellement que c'est bon, eh bien c'est ma Lulu. Elle mange pas

Table des matières

Préface.....	5
Colin Maillard.....	7
Ta main.....	11
Le printemps des poètes à Riolles.....	19
Comment s'envoyer en l'air.....	31
Où est Jane ?.....	57
Où est Denise ?.....	79
Voyage en terre inconnue.....	87
À cheval.....	103
La danse de la pluie.....	167
La galette des rois.....	181
Alamb'hic !.....	195
Le trampoline de Freud.....	215
Cadeaux de Noël.....	225
Embruns.....	253
La glycine.....	255